

[Texte]

Mr. Hopwood: That is a question that is very close to us as people who are interested in the accountability process, and it has been something that has been an interest of mine for some time.

We have looked at reporting in other countries and we have seen models, for instance in the United States, reporting on things like what are called the four pillars of defence, which are force structure, combat capability, readiness, and sustainability, by force element, to say this is what we are aiming for, here is where we think we are relative to our targets, and this is what it would cost to get from here to there.

There is always the question of confidentiality or the sensitive nature of the information, and our position on that is that there are ways of normalizing it or finding some way of presenting the information so that the reader could say our readiness target is 100%, right now we are at 60% of our readiness target, and we feel that the difference could be made up with a certain level of resourcing.

In terms of the absolute amount of information that is provided in different countries, you get different kinds of models, but I think generally speaking you will find far more output oriented information in other countries than we find in Canada. In part III of the estimates here we have a lot of information about inputs, how many people are employed, how many pieces of equipment are being acquired, how many buildings are being constructed, but you don't gather from that a sense of how well the forces are doing. A longstanding pitch of ours has been that it would be useful if we could get some results-oriented information and link resources to results.

• 1215

Mr. Rompkey: Could we ask you to suggest design, recommend a model to us that could be used to monitor this, based on the experience of other countries?

Mr. Hopwood: I wouldn't want to suggest a model, but I think there's enough information out there that one could be constructed easily enough, and we'd certainly be available to provide what information we could about how that information is presented.

Mr. Rompkey: Mr. Chairman, one thing we might ask staff to do is to look into that question.

It seems to me that would be interesting, John.

Mr. Brewin: Yes. I would just add that, given the reluctance to make a suggestion, it might be an easier way to do it if we could ask the staff to conduct further discussions and report to us in February, when we shall be back, on ways in which we could monitor programs.

Le vice-président (M. Ferland): Pas de problème. On va faire ça.

[Traduction]

M. Hopwood: C'est une question que prennent très à coeur tous ceux qui comme nous s'intéressent aux mécanismes permettant de rendre des comptes et c'est une chose à laquelle je m'intéresse personnellement depuis un certain temps.

Nous avons examiné ce que l'on faisait dans d'autres pays pour rendre ce genre de comptes et nous avons trouvé des modèles, par exemple, aux États-Unis, qui permettent de rendre compte de la situation pour ce qu'on appelle les quatre piliers de la défense, soit l'organisation des forces, l'aptitude au combat, la disponibilité opérationnelle et la durabilité, pour chacun des éléments des forces armées, en disant voilà ce que nous cherchons à faire, voilà où nous pensons que nous en sommes relativement à nos objectifs, et voilà combien il va en coûter pour y parvenir.

Il y a toujours le problème de la confidentialité ou du caractère délicat de l'information, et nous partons du principe à ce sujet qu'il y a des façons de normaliser ou de trouver le moyen de présenter l'information pour que le lecteur puisse dire que notre objectif quant à la disponibilité opérationnelle est de 100 p. 100, qu'à l'heure actuelle nous en sommes à 60 p. 100 de cet objectif et qu'à notre avis la différence peut être résorbée en affectant tel montant de ressources.

Pour ce qui est du volume absolu de l'information qui est fournie dans les autres pays, il y a différents modèles, mais j'ai l'impression de manière générale que dans les autres pays on obtient bien davantage d'information axée sur les résultats obtenus qu'au Canada. À la partie 3 du budget des dépenses, on obtient un grand nombre de renseignements sur les facteurs de production, sur la façon dont les gens sont employés, sur la quantité de matériel qui est acheté, sur le nombre de bâtiments construits, mais cela ne nous dit pas vraiment dans quelle mesure nos forces armées font véritablement un bon travail. Nous soutenons depuis bien longtemps qu'il nous serait utile d'avoir certains renseignements axés sur les résultats et de pouvoir faire un lien entre les ressources et les résultats.

M. Rompkey: Pourriez-vous, d'après l'expérience d'autres pays, nous proposer un modèle qui pourrait être utilisé pour surveiller la situation?

M. Hopwood: Je n'irais pas jusqu'à vous proposer un modèle, mais je pense qu'il existe suffisamment de renseignements pour en concevoir un assez facilement et nous serions certes prêts à vous faire part de nos vues sur la façon dont ces renseignements sont présentés.

M. Rompkey: Monsieur le président, nous pourrions demander au personnel de se pencher sur cette question.

Je pense que ce serait intéressant, John.

M. Brewin: Oui. Tout ce que j'aurais à ajouter, c'est qu'étant donné la répugnance à faire une suggestion, il serait peut-être plus facile de demander au personnel de discuter plus à fond de la situation avec les intéressés et de nous faire un compte rendu en février, lorsque nous serons de retour, sur les moyens que nous pourrions utiliser pour surveiller les programmes.

The Vice-Chairman (Mr. Ferland): No problem. We will do that.